

NOUREDDINE CHEROUATI DÉMENT LES RUMEURS À SON PROPOS

«Je dois déranger des personnes et des intérêts»

Le P-dg de la Sonatrach a formellement démenti, hier, les récentes informations faisant état de son limogeage. Pour Nouredine Cherouati, ces rumeurs ont été distillées par des individus dont les «pratiques et les habitudes ont été dérangées».

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - «Il n'y a rien.» C'est avec un large sourire que Nouredine Cherouati a démenti, hier, la folle rumeur qui courait à son propos. «C'est encore une campagne de désinformation, la seconde en six mois. Celle-ci a débuté il y a trois semaines. Il a suffi que je m'absente quelques jours à l'occasion des vacances de l'Aïd pour qu'on annonce mon limogeage», a indiqué le président directeur-général de la compagnie nationale en marge de la conférence de renouvellement du syndicat de la Sonatrach.

«Ces rumeurs ne sont pas innocentes. Cela signifie que quelque chose se passe. Nous dérangeons certaines habitudes, certaines pratiques, à travers l'application d'un plan de redressement et de mise en ordre. Il ne peut pas y avoir autre chose. Je dois déranger des personnes et des intérêts», a-t-il insisté. Qui sont ces personnes qui ont le pouvoir de lancer de telles rumeurs par médias interposés ? «Je ne sais pas qui est derrière tout ça», dira Cherouati avec un haussement d'épaules.

Affaires algéro-algériennes

Le P-dg de la Sonatrach s'est toutefois montré rassurant en précisant que la compagnie est sortie de la zone de «turbulence» provoquée par les scandales qui ont éclaté au début de l'année 2010.

A ce titre, il a annoncé un changement de stratégie avec l'abandon du programme de diversification des investissements à l'étranger. «Nous travaillons aujourd'hui sur les affaires algéro-algériennes. Nous avons suffisamment à faire en Algérie pour ne pas aller faire diversion à l'étranger. Nous maintenons ce qui est à l'international et nous nous mettons en ordre de bataille ici-même.» Voici la feuille de route que Sonatrach devra suivre à l'avenir : «Achever les travaux entamés dans le cadre de la recherche ; liaison de tous les puits forés ; amélioration de la qualité des produits ; gérer au mieux les unités de production.»

Monétiser les découvertes

Sur le plan des résultats, l'année 2011 reste particulièrement positive puisque, à fin octobre, la



Photo : New Press

compagnie a enregistré un chiffre d'affaires à l'export de 59,4 milliards de dollars. «Nous devrions atteindre les 72 milliards de dollars d'ici à la fin de l'année». En

termes de production, Nouredine Cherouati estime nécessaire de passer à la phase de monétisation des découvertes. Il citera en exemple le cas de cinq décou-

vertes récentes à mettre sur le seul compte des équipes de recherches de la Sonatrach. «Ces cinq découvertes sont très intéressantes, même si elles ne sont pas importantes de par leur taille. Ainsi, nous avons découvert du gaz à condensat entre Aïn Sefra et Béchar. On ne s'attendait pas à en trouver là-bas. C'est également valable pour Bir El Ater, au sud de Tébessa. Auparavant, nous ne savions pas que nous avions du gaz à condensat dans cette région. Nous avons fait trois autres découvertes : une à Bordj Omar Idriss, une dans le bassin de Berkine et une autre à l'ouest d'In Salah. Au courant de l'année 2012, nous saurons si ces découvertes sont intéressantes en termes d'exploitation. Ensuite, il faudra les développer et les exploiter avant de les mettre sur le marché. Il peut se passer de 3 à 5 ans entre le jour où vous découvrez et le jour où la première goutte d'hydrocarbure soit sur le marché. Notre objectif est de monétiser les découvertes.»

T. H.

9^e CONFÉRENCE DU SYNDICAT D'ENTREPRISE SONATRACH**Les messages de Sidi Saïd**

Le P-dg de Sonatrach, Nouredine Cherouati, est toujours en fonction. Son intervention hier devant les centaines de délégués syndicaux à la 9^e conférence du syndicat d'entreprise Sonatrach a mis fin à toutes les spéculations concernant son remplacement. En présence du secrétaire général de l'UGTA, il a invité les représentants des travailleurs à «redoubler d'efforts pour faire de Sonatrach le joyau de l'Algérie et des Algériens».

Abder Bettache (Alger - Le Soir) - Durant une vingtaine de minutes, Nouredine Cherouati a développé un discours à travers lequel il a plaidé «pour une plus grande mobilisation des travailleurs de la compagnie Sonatrach».

A ce propos, il a invité les cadres syndicaux à «développer plus d'efforts» et «consentir plus d'abnégation» dans «l'intérêt de notre pays».

Sur un autre plan, le patron de Sonatrach a démenti, en marge de la cérémonie d'ouverture des travaux de la conférence, les rumeurs faisant état de son départ de la direction de Sonatrach.

«Il n'y a rien de cela. Ce ne sont que des rumeurs et cette campagne dure depuis trois semaines.»

Mieux encore, il a fait savoir que «ces rumeurs ne sont pas innocentes. Cela veut tout simplement dire que je gêne et je dérange certaines habitudes et pratiques». A décoder, le message du patron de Sonatrach s'adresse



Photo : Samir Sid

notamment à certains cadres et autres syndicalistes de l'entreprise.

Ces derniers, selon des sources sûres, sont montés au créneau pour revendiquer notamment une revalorisation salariale, quitte à engager un bras de fer avec l'employeur.

Il faut reconnaître que l'entreprise Sonatrach accuse un déficit «crucial» en termes de représentativité syndicale, d'où la menace brandie par des syndicalistes actuellement affiliés à l'UGTA pour la création d'une organisation syndicale autonome. A ce propos, l'intervention du secrétaire général de l'UGTA a eu le mérite de lever le voile sur certaines questions organiques de son organisation.

A ce titre, Abdelmadjid Sidi Saïd a lancé plusieurs messages à l'adresse des cadres syndicaux de son organisation. Il a dit notamment qu'«il est urgent aujourd'hui de mettre fin à l'hypo-

crisie syndicale». «Toute forme de diktat est bannie au sein de notre organisation. L'UGTA n'est pas une entreprise ou une administration. C'est à nous, cadres syndicaux, d'être à la disposition des travailleurs et des syndicalistes de base et nul n'a le droit de s'ériger en tuteur, à commencer par moi en ma qualité de secrétaire général de l'UGTA», a dit Sidi Saïd, et d'ajouter : «Il n'y a pas de barrière administrative. Nous sommes une organisation syndicale et non une administration.»

Saisissant cette opportunité, le secrétaire général a plaidé pour «l'émergence des femmes et des jeunes syndicalistes» et assurer «la relève pour le bien être de l'organisation». En somme, l'intervention de Sidi Saïd se veut comme un message fort à l'adresse de «ceux qui veulent prendre en otage l'UGTA» ou encore «ceux qui s'opposent au renouveau syndical».

A. B.

ESSENCE SANS PLOMB**La production effective à partir de 2014**

En Algérie, le parc automobile en croissance constante utilise dans sa majorité des carburants polluants. Actuellement, l'essence sans plomb est produite uniquement dans la raffinerie de Skikda depuis l'année 1994. La production ne sera effective dans les autres sites d'Arzew et d'Alger qu'à l'horizon 2014, après l'opération de réhabilitation de ces sites. Les raffineries en question devront être adaptées à la production spécifique au cours des prochaines années par le biais d'opérations de réhabilitation, selon les représentants de Naftal qui ambitionnent de généraliser l'utilisation de ce carburant.

Les experts attireront, eux, l'attention sur l'absence de mesures d'homologation des véhicules concernant aussi bien celles de sécurité que la préservation de l'environnement. Dans un atelier technique sur les carburants propres, les représentants du ministère de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement avec le programme des Nations unies ont abordé la problématique relative aux carburants propres.

La pollution de l'air en milieu urbain par les transports constitue, rappellent les experts, une problématique qui doit être prise en charge à travers des mesures de généralisation de l'utilisation des carburants propres tels que le GPL/C, le GNC, l'essence sans plomb et le gazoil sans soufre.

Les rares efforts consentis au cours des dernières années n'ont pas permis l'émergence de produits de substitution propres en vue d'une large utilisation. C'est à partir des années 80 que des produits tels que le GPL/C et le GNC on vu le jour. «La consommation de GPL/C en Algérie, après une phase de lancement, a connu une croissance. Est venue par la suite à partir de l'année 1995, l'activité de conversion des véhicules à l'initiative des opérateurs privés et de Naftal», expliquent les experts du ministère de l'Aménagement du territoire et de l'Environnement. Ils préciseront, par ailleurs, que durant les cinq dernières années, le taux de croissance moyen de la consommation est supérieur à 10 % par an.

Selon les présents, la demande en GPL a progressé de 170 000 tonnes en 2003 à plus de 340 000 tonnes en 2008 avec un réseau de 400 points de vente à la fin de l'année 2008. Les responsables rappelleront aussi la promulgation de la loi n°03-10 du 19 juillet 2003 relative à la protection de l'environnement dans le cadre du développement durable et les textes relatifs à la qualité de l'air. Ils annonceront aussi la généralisation du système d'analyse instantanée Samasafia à d'autres villes du pays après Alger, Annaba, Oran et Skikda.

F.-Zohra B.